

GRAND NANCY (FR)

La source est à la fois la terre et le soi intérieur : c'est l'origine de toute vie, de tout sens. Revenir à la source n'est pas un retour nostalgique vers le passé, mais une recherche des conditions fondamentales de l'existence — un retour à la simplicité, à la nature, à un état de cohabitation symbiotique avec le vivant. L'existence détient une valeur propre, qui ne se limite pas à son usage. Depuis la Révolution industrielle, la modernité a instrumentalisé le monde : la nature devient ressource, l'humain devient capital, l'action devient gestion.

« Le monde moderne naît lorsque le monde lui-même devient un instrument. » — Hannah Arendt

En perdant son lien sensible avec le monde et avec les autres, l'homme moderne s'est déraciné. Le regard utilitariste engendre des territoires fragmentés, des sociétés déconnectées, et précipite la crise écologique. Alors que les ressources s'épuisent, alors que les crises s'enchaînent, il est urgent de reconsidérer notre rapport au sol, au vivant, au commun.

RETOUR À LA SOURCE est une réponse critique à cette dérive. Revenir à la source n'est pas fuir, c'est reconstruire des espaces de compréhension et d'action. C'est interroger ce qui nous rend profondément humains — notre liberté, notre sens du jugement, notre capacité à agir. Il s'agit de réinventer nos liens avec la nature, les autres, la ville. De dépasser la rationalité technicienne, et de restaurer la responsabilité collective et la liberté individuelle. Ce projet offre à Nancy, et au-delà, une proposition pour **retourner là où** rien, ni personne, n'est instrumentalisé.

1. retracer la source

Située dans le Grand Est, sur le plateau lorrain, Grand Nancy s'est développée sur un sol riche en ressources : forêts, sources, mines de sel, de charbon, de fer. Ce socle naturel a permis l'essor d'une agriculture puis d'une industrialisation rapide.

Mais l'histoire de Grand Nancy s'est écrite selon une trajectoire linéaire :

- **Extraction** : le sol a été creusé, les eaux canalisées, les milieux dégradés.
- **Circulation** : la ville devient un maillon logistique entre Paris et Strasbourg.
- **Exploitation** : les habitants deviennent force de travail pour les usines.
- **Abandon** : avec le déclin industriel, les rails s'arrêtent, les usines ferment, les infrastructures se vident.

Nancy, autrefois ville-ressource, se retrouve aujourd'hui confrontée à des vides paysagers. Elle est devenue un espace de passage, sans véritable lieu d'ancrage ou d'appropriation. Les milieux naturels ont disparu, les espaces publics sont fragmentés, les cours d'eau enterrés, les canaux délaissés, les quartiers se sont repliés sur eux-mêmes. Les ressources, elles, n'ont pas disparu : elles continuent de circuler sans jamais revenir. Ce modèle économique linéaire — «PRENDRE → FABRIQUER → PRODUIRE → TRANSPORTER» — a laissé un territoire fragmenté et une société déracinée.

A source is both the earth and the inner self: it is the origin of all life and all meaning. Returning to the source is not a nostalgic retreat into the past, but a search for the fundamental conditions of existence — a return to simplicity, to nature, to a state of symbiotic cohabitation with the living world. Existence holds inherent value, independent of its utility. Since the Industrial Revolution, modernity has instrumentalized the world: nature becomes resource, humans become capital, action becomes management.

“The modern world is born when the world itself becomes an instrument.” — Hannah Arendt

By losing its sensitive connection with the world and with others, modern humanity has become rootless. The utilitarian gaze fragments territories, disconnects societies, and accelerates the ecological crisis. As resources are depleted and crises multiply, it becomes urgent to reconsider our relationship with land, with life, and with the commons.

RETOUR À LA SOURCE is a critical response to this drift. Returning to the source is not an escape, but a reconstruction of spaces for understanding and action. It is a call to interrogate what makes us truly human — our freedom, our sense of judgment, our ability to act. It means reinventing our relationships with nature, with others, and with the city. It calls for a move beyond technical rationality, toward a restoration of collective responsibility and individual freedom. **RETOUR À LA SOURCE** offers Grand Nancy — and beyond — a proposition to return to a place where nothing and no one is treated as a mere instrument.

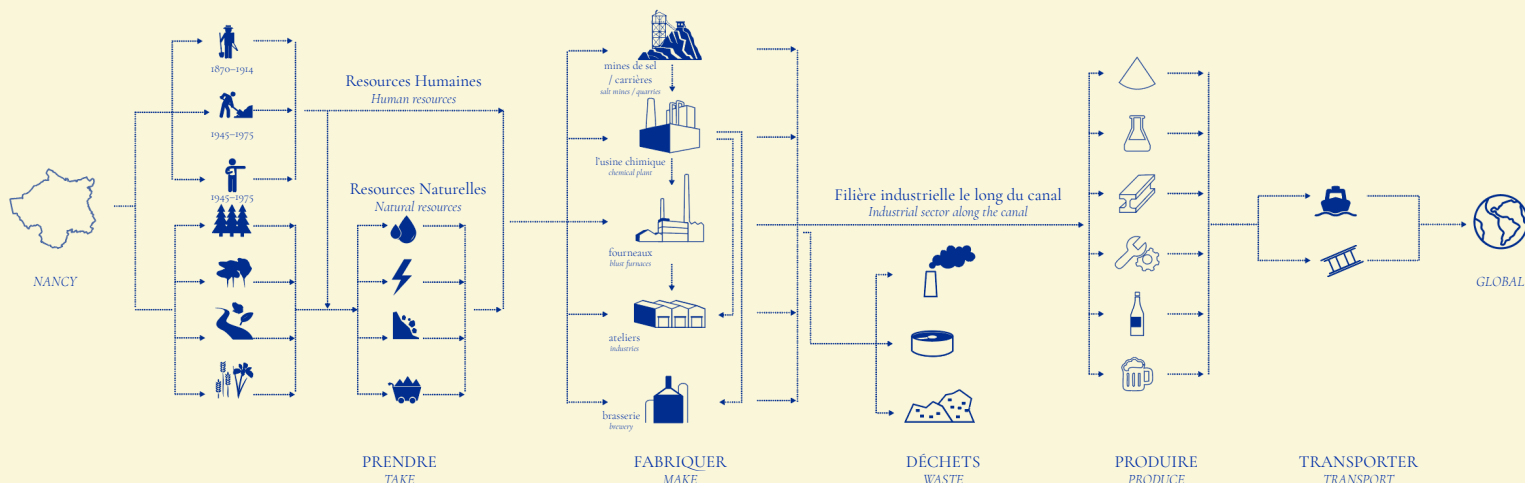
1. retracing the source

Located in the Grand Est region on the Lorraine plateau, Grand Nancy developed on land rich in resources: forests, springs, salt mines, coal, and iron. This natural foundation enabled the growth of agriculture and then rapid industrialization.

But the site's history followed a linear trajectory:

- **Extraction**: the ground was excavated, waters were channeled, and ecosystems were degraded.
- **Transportation**: the city became a logistical link between Paris and Strasbourg.
- **Exploitation**: residents were turned into a labor force for the factories.
- **Abandonment**: with industrial decline, intensified by globalization, led to decommissioning of railways & closure of factories, leaving behind obsolete infrastructure, fragmented urban spaces.

Once a resource-rich city, Grand Nancy now faces landscape voids. It has become a place of passage, without real anchoring or appropriation. Natural habitats have disappeared, public spaces are fragmented, waterways are buried, canals are neglected, neighborhoods have withdrawn into themselves. Resources have not vanished — they continue to flow outward without returning. This linear economic model — «take → make → produce → transport» — has left behind a fragmented territory and a rootless society.



2. laisser l'eau être eau

L'eau a été à l'origine du développement du site — autrefois le moteur vital de l'économie du Grand Nancy. Elle était considérée comme une ressource et utilisée comme un canal pratique de transport. L'eau était contenue, contrôlée et exploitée.

RETOUR À LA SOURCE propose de «laisser l'eau être eau». Redonner à l'eau sa place, c'est rouvrir les canaux enfouis, déminéraliser les sols, effacer les frontières rigides, et réconcilier les dynamiques naturelles avec les structures humaines.

La nature retrouve son pouvoir de réparation. Les forces hydrauliques, les plantes, les cycles du vivant réinvestissent le territoire. Ce n'est pas un retour en arrière, mais une cohabitation nouvelle, entre volonté rationnelle et énergie naturelle. Le site passe de l'inorganique au vivant. C'est la base du projet.

RETOUR À LA SOURCE s'attache à redonner **la liberté et la responsabilité humaine**, à restaurer l'espace public et à rétablir l'action et la vie libre. Il s'articule autour des axes suivants :

- **Offrir la liberté de vivre et d'agir** : création de laboratoires citoyens à l'échelle des quartiers, offrant des services multiples : ateliers pédagogiques, formations à l'emploi, prêts d'outils, points de recyclage, soutien scolaire, accompagnement des personnes âgées, aide aux courses. Multiplication de centres communautaires.
- **Créer des espaces sociaux ouverts et continus** : activation de l'espace public par les marchés, fêtes de quartier, spectacles, événements sportifs.
- **Préserver et réemployer le bâti historique** : conserver au maximum les structures existantes, promouvoir le réemploi des matériaux et la modularité des usages. Réaffecter les bâtiments à des fonctions communautaires pour renforcer l'identité locale.
- **Développer un réseau hydrologique urbain** : réactiver les bords de canal, rouvrir les segments enterrés selon les conditions locales, replanter et ombrager leurs abords pour créer des espaces publics écosensibles, visibles et accessibles, connectés à la Meurthe.
- **Réparer les milieux et restaurer les sols** : désimperméabilisation, réduction de l'emprise routière, rétablissement de continuités écologiques pour la faune et la flore.
- **Favoriser une mobilité lente** : créer une infrastructure douce et continue encourageant la marche, le vélo et les modes partagés.

2. let water be water

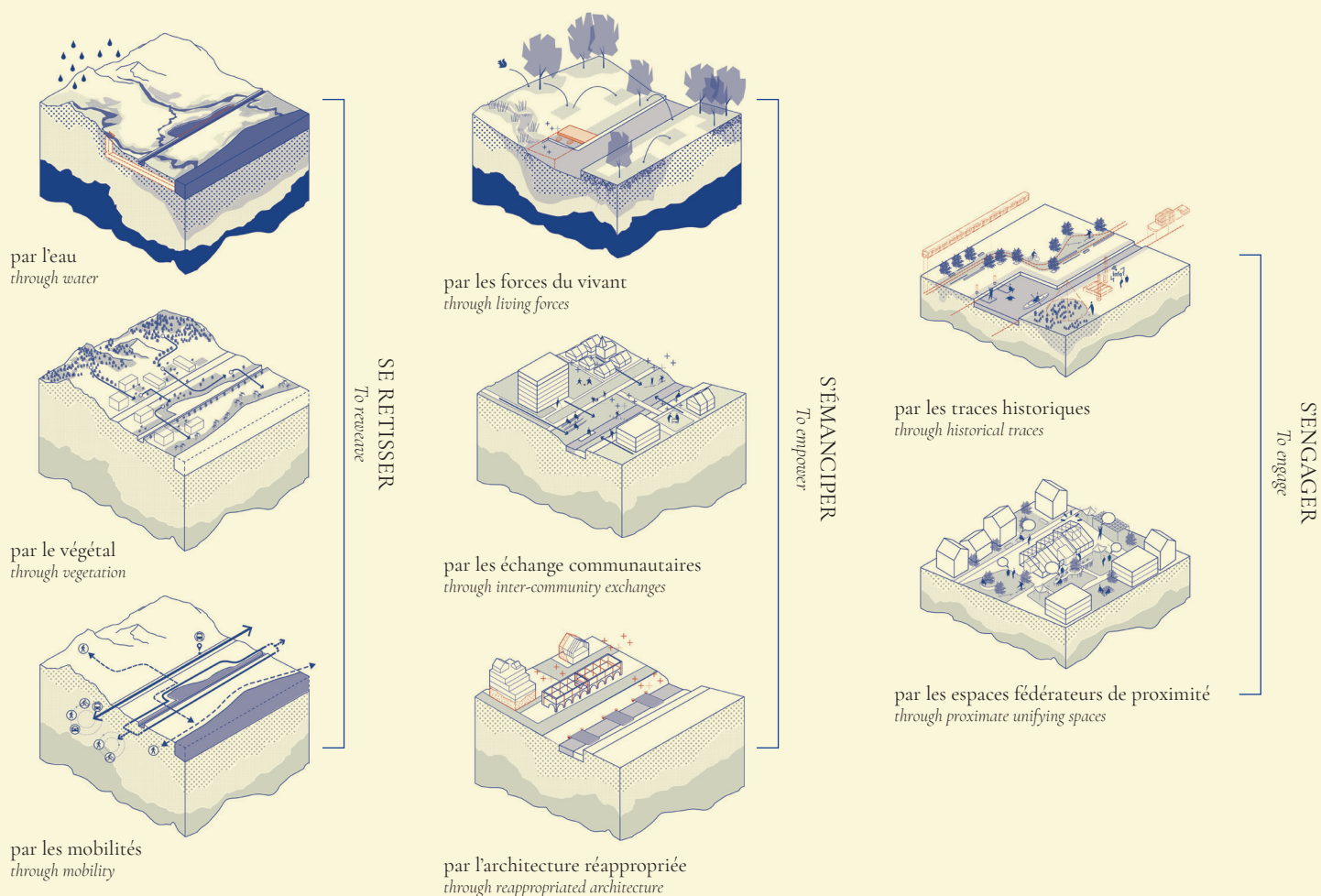
Water was the origin of the site's development — once the lifeblood of Grand Nancy's economy. It was treated as a resource and used as a convenient channel for transportation. Water was contained, controlled and used.

RETOUR À LA SOURCE proposes to let water be water — a return to the force of nature. The hard boundaries once built to control it are broken; the underground channels are daylighted, allowing water to flow freely once again. The scars left by the demolition of rigid industrial structures are stitched back together — but not to erase the past, nor to restore it, but to give birth to something new: a coexistence of rational intent and natural force.

We allow natural forces — water, plants, life — to find their own course, trusting in nature's inherent power to heal. This marks a transition from an inorganic environment to one of organic growth. This is the underlying logic of **RETOUR À LA SOURCE**.

RETOUR À LA SOURCE aims to restore human freedom and responsibility, to regenerate public space, and to reestablish free action and living. It is structured around the following key themes:

- **Offer the freedom to live and act** : creation of neighborhood-scale civic laboratories providing a range of services: educational workshops, job training, tool lending, recycling hubs, tutoring, support for the elderly, grocery assistance. Proliferation of community centers.
- **Create open and continuous social spaces** : reactivating public space through markets, festivals, performances, sports events.
- **Preserve and repurpose historic buildings** : retaining as much of the existing fabric as possible, promoting material reuse and modularity. Repurposing buildings for public uses to strengthen local identity.
- **Restore a water ecological network**: reactivating canal banks, reopening underground segments where possible, replanting and shading their edges to create ecologically sensitive, accessible public spaces serving both residents and biodiversity. Water becomes a new focal point of the city, made visible, accessible, and celebrated, including by reopening the urban interface with the Meurthe River. This water-based ecological network enhances biodiversity, reduces flood risk, and mitigates the urban heat island.
- **Repair ecosystems and restore the soil** : depaving, reducing road surfaces, restoring ecological corridors for fauna and flora.
- **Encourage slow mobility** : developing a soft and continuous infrastructure that encourages walking, cycling, and shared transport.



Ce projet refuse toute réponse unique ou cadre rationnel dominant : la diversité spontanée est la clé du vivant. Il propose à la place une grille de lecture sensible et ouverte — une coexistence de micro-récits, où chaque voix, chaque culture, chaque perception a sa place.

This project rejects all singular answers or dominant rational frameworks : spontaneous diversity is the key to life. It proposes instead a sensitive and open interpretive grid — a coexistence of micro-narratives, where every voice, every culture, and every perception has its place.

SE RETISSER : L'économie circulaire, centrée sur le recyclage, la réutilisation et la réparation, reste souvent limitée au domaine matériel, négligeant les liens entre humains, nature et espace. Nous proposons de dépasser cette logique technique en retissant la continuité du vivant par la connexion stratégique de l'eau, de la végétation et des réseaux doux, pour créer un site capable de soutenir et de régénérer la vie.

REWEAVING The circular economy promotes recycling, reusing, and repairing, often remains confined to the material realm, overlooking the vital relationships between people, nature, and space. We propose transcending this material flow and technical rationality by reweaving the continuity of human-nature coexistence. This will be achieved through the strategic connection of water bodies, vegetation, and slow-moving networks, thereby creating a site fabric that can both sustain life and continually renew itself.

S'ÉMANCIPER : Sur cette trame renouvelée, il s'agit de redonner force et voix : à la nature, pour qu'elle se régénère librement ; à la communauté, pour qu'elle s'anime et crée ; au patrimoine, pour qu'il retrouve souffle et présence. En ouvrant les centres de pouvoir, nous faisons place à l'élan collectif, à l'auto-organisation et à la réinvention des usages de l'espace.

EMPOWERING upon this new fabric, the key lies in empowerment: empowering nature for ecological self-restoration; empowering the community to ignite participation and creativity; and empowering historical architecture to regain vitality. by decentralizing power and agency, we aim to foster the resurgence of self-organization and the multi-purpose reuse of space.

S'ENGAGER : Imaginer un processus ouvert, fondé sur l'expression et la participation continue. En activant la co-création, le dialogue de quartier et les lieux de mémoire, le site devient un réceptacle d'identités, de souvenirs et d'émotions collectives. Par l'écoute de son histoire, réveiller les silences pour en faire une part vivante et partagée du tissu urbain.

ENGAGING we envision an open process that encourages expression and continuous participation. This involves activating community co-creation, neighborhood dialogue, and historical sites, transforming the place into a vessel for identity, memory, and communal emotion. Through a dialogue with site's history, we will awaken silent spaces, allowing them to become a living, shared part of the urban fabric.

3. vivre ensemble

RETOUR À LA SOURCE est un projet par phases, progressif, adaptable, vivant :

- **Phase 0 (2026) :** Cette phase initiale est centrée sur l'immersion et la mise en relation. Des équipes d'artistes et de designers entameront leur résidence afin d'acquérir une compréhension approfondie du site et de sa communauté. Un réseau de participation citoyenne sera mis en place pour recueillir les aspirations des habitant·e·s. La revalorisation des berges du canal servira de projet pilote, lançant un premier cycle de chantiers participatifs.
- **Phase 1 : Activation spatiale ciblée.** Des espaces clés seront activés de manière stratégique, en réutilisant des bâtiments existants. La serre municipale et le bâtiment Auchan revalorisé agiront comme des « points d'acupuncture », stimulant progressivement une revitalisation plus large.
- **Phase 2 : Connexions Est-Ouest et réseau écologique.** Cette phase visera la création de liaisons est-ouest et la mise en place d'un réseau écologique solide. Les milieux aquatiques seront restaurés dans leur état naturel, et la réouverture à ciel ouvert des cours d'eau enterrés sera encouragée, posant ainsi les bases structurelles du quartier.
- **Phase 3 : Renouveau urbain global.** Cette phase finale catalysera le renouvellement des zones environnantes, ouvrant la voie à une exploration élargie des possibles et à une extension stratégique vers les quartiers adjacents.

Le canal redevient un espace de vie : promenades, jeux, potagers, canotage, rencontres. Il devient un axe de convivialité, un support de mémoire et de futur partagé. L'eau n'est plus outil de production, mais **lien entre culture, nature et liberté**.

Le modernisme a voulu tout rationaliser, au détriment du sensible, du particulier, de l'intuitif. Même détruits, les rails et les usines laissent des traces, des silences, des absences qui composent la vérité du lieu.

RETOUR À LA SOURCE refuse les réponses **uniformisées et définitives**. Il préfère des gestes multiples, une écoute fine, une ouverture à l'inattendu. C'est une tentative pour **retrouver Nancy**, en tant que lieu d'habitation, de liberté, de cohabitation.

« Nous vivons d'abord et toujours dans la perception, et non dans l'abstraction rationnelle. » — Maurice Merleau-Ponty

Ici, la liberté ne s'extrait pas de la nature : elle en émerge, humble et vivante. L'humain cesse d'être un agent d'exploitation. Il redevient un être situé, en lien. Grand Nancy, réconciliée avec ses eaux, ses sols, ses habitants, redevient une ville pour vivre — ensemble, librement, poétiquement.

3. living together

RETOUR À LA SOURCE is a phased and continuous plan with the following rhythm:

Phase 0 (2026): This initial phase focuses on immersion and connection. Art and design teams will begin their residency, gaining deep understanding of the site and its community. A network for community participation will be established, assessing resident aspirations. The revitalization of the canal banks will serve as the pilot project, initiating the first round of participatory construction.

Phase 1: Targeted Spatial Activation. Key spaces will be strategically activated, repurposing existing buildings. The municipal greenhouse and renovated Auchan building will act as « acupuncture points, » gradually stimulating broader revitalization.

Phase 2: East-West Connectivity & Ecological Network. This phase prioritizes creating east-west connections and establishing a robust ecological network. Water bodies will be restored to their natural state, and the daylighting of culverted streams will be advocated for, forming a foundational framework for the area.

Phase 3: Comprehensive Urban Renewal. This final phase will catalyze urban renewal in surrounding areas, leading to a broader exploration of possibilities and a strategic expansion into adjacent neighborhoods.

The canal once again becomes a space of life: walks, play, gardening, boating, encounters. It becomes an axis of conviviality, a support for memory and shared futures. Water is no longer a tool of production, but a link between culture, nature, and freedom.

Modernism sought to rationalize everything, at the expense of sensitivity, particularity, and intuition. Even when factories are gone and railway lines dismantled, their lingering traces, silences, and absences remain an authentic part of the site. **RETOUR À LA SOURCE** rejects uniform and definitive answers. It refuses to offer a singular rational framework that would stifle the vitality of spontaneity and diversity. Instead, it favors multiple gestures, attentive listening, and openness to the unexpected, advocating for the coexistence of « micro-narratives » where diverse cultures, voices, and sensory experiences can emerge. It is an attempt to rediscover Nancy as a place of habitation, of freedom, of coexistence.

As Maurice Merleau-Ponty stated, « We live first and always in perception, not in rational abstraction. » Here, freedom is not extracted from nature: it emerges from it, humble and alive. Humanity ceases to be a tool of exploitation. It becomes a being in relation, once again. Reconciled with its waters, soils, and inhabitants, Grand Nancy becomes a city for living — together, freely, poetically.

